

« 10 000 emplois en Vaucluse ne sont pas pourvus », le cri d'alarme du président de l'U2P, Nordine Saihi



« C'est une lourde tâche qui nous incombe et on a besoin de tous » c'est ce que vient de déclarer Nordine Saihi, nouveau président de l'U2P de Vaucluse (Union des entreprises de proximité) lors de la présentation du bureau cette confédération qui regroupe les entrepreneurs de l'artisanat, du commerce, de l'économie et des professions libérales. Philippe Herzog, qui représente les plombiers-chauffagiste ajoute « Depuis plus de 70 ans, nous défendons les artisans, nous formons les apprentis, nous les aidons à mettre en oeuvre les normes, notamment le label RGE (Reconnu garant de l'environnement) pour limiter la consommation d'énergie et nous leur donnons un coup de pouce juridique si nécessaire ».

Au nom de la Confédération générale de l'alimentation en détail (CGAD) qui représente les boulangers, pâtisseries, cuisiniers, traiteurs, chocolatiers, fromagers, confiseurs, poissonniers et les commerçants sur les marchés... Dino Tornati, l'excellent boucher de la place Saint-Didier aujourd'hui à la retraite mais élu de l'U2P ajoute : « Nous représentons 300 petites et moyennes entreprises en Vaucluse de tous horizons, nous formons une équipe expérimentée au service de ceux qui ont besoin d'un conseil, d'un savoir-faire, d'une main tendue. Le président de la CGAD, Thierry Despeisse précise de son côté : « Là avec le prix de l'énergie qui ne cesse de grimper, certains voient leurs factures multipliées par 3 ou 4, nous devons nous mobiliser pour qu'ils s'en sortent quoi qu'il en coûte ».



Ecrit par Andrée Brunetti le 28 septembre 2022

Autre représentant de l'U2P et cela pourrait paraître inédit. Et pourtant : les professions libérales. Le cardiologue Philippe Samama explique : « Nous existons depuis 2005, nous regroupons les médecins, kinés, orthodontistes, mais aussi les métiers du droit comme les avocats ainsi que les experts comptables et commissaires aux comptes. Et nous siégeons à l'Urssaf ou à la Caf (Caisse d'allocations familiales) » .

Le président Nordine Saihi complète : » Avec le Covid, nous avons connu une crise sans précédent entre les métiers essentiels et non essentiels, les chefs d'entreprises qui ont contracté un PGE (Prêt garanti par l'état) doivent maintenant le rembourser et ce n'est pas toujours facile, quand la trésorerie est au plus bas. Mais nous savons nous adapter, évoluer, travailler avec les élus de tous horizons pour trouver ensemble des solutions, défendre nos métiers, les rendre plus visibles, plus attractifs. Notre qualité première c'est d'être proches de nos mandants ».

« Nos artisans représentent 33% du tissu économique de Vaucluse. »

Valérie Coissieux, présidente de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Vaucluse

De son côté Valérie Coissieux, la président de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Vaucluse ajoute : « Nos artisans représentent 33% du tissu économique de Vaucluse, ils sont en plein désarroi avec le prix des matières premières et de l'énergie qui flambent. Ils ont parfois bénéficié d'aides, mais malgré tout, certains ont dû baisser définitivement leur rideau. Et pourtant normalement on travaille avec notre coeur, on ne licencie pas. Mais depuis la crise sanitaire, les jeunes en particulier veulent vivre différemment, pouvoir passer le week-end avec leurs enfants, au lieu de travailler le samedi et le dimanche, c'est pourquoi par exemple, nous manquons de serveurs dans la restauration malgré l'amélioration des salaires ».

Le président de l'U2P témoigne de ce qu'il a vécu à Apt comme membre du Groupement commercial et artisanal créé en 1950 : « Dans ce bassin de vie, avec le démantèlement du site de missiles nucléaires du Plateau d'Albion, on a connu une longue période de désertification. Le 2e REG (Régiment étranger de génie) s'est installé à Saint-Christol, mais des entreprises de renom (Aptunion, Delta plus, Blachère Illuminations) déjà implantée ici se sont mobilisées pour revitaliser ce territoire avec des créations d'emplois et de nouvelles richesses. Petit à petit, avec l'état et les élus, nous avons réussi à inverser la courbe du chômage ».

Conclusion : pour pallier la pénurie de personnel et pour que toutes les activités vitales se maintiennent, notamment au coeur des centres-villes, il faut absolument faire découvrir les métiers dans les écoles, les collèges et les lycées en allant parler aux jeunes, leur montrer l'étendue des possibilités et l'attractivité des filières, (mécanique, génie climatique, bâtiment) et les nouveaux métiers liés à la micro-électronique, l'intelligence artificielle, développement de web, entrepreneuriat en e-commerce, en arts graphiques ou en matériaux innovants.



Écrit par Andrée Brunetti le 28 septembre 2022

Contact : accueiL@capeb84.fr
u2p84@u2p-france.fr
Cité de l'Artisanat, Chemin de la Rollande - 84 140 Montfavet